
DIVISION DU TRAVAIL
ET MODES DE VIE
à propos de quelques
orientations nouvelles dans
la « recherche urbaine » en France

J. Bobroff
E. Campagnac
P. Veltz



L'objet de cet article est de présenter quelques orientations nouvelles – à la fois thématiques et problématiques – qui se sont développées au cours des dernières années dans la « sociologie urbaine » marxiste en France, et qu'on peut schématiquement résumer comme une attention nouvelle portée : 1) aux transformations de la division du travail productif et à leurs conséquences sur la « composition » sociale de la main-d'œuvre. 2) aux transformations de la quotidienneté et du mode de vie, notamment des diverses couches de la classe ouvrière. 3) aux articulations qui existent entre ces deux dimensions de la réalité sociale.

Cette évolution ne se comprend, bien entendu, que par référence à ce qui s'était dessiné, plus ou moins implicitement, comme les axes dominants de la recherche au cours des dix années passées. Et, bien qu'elle se présente concrètement comme la convergence d'itinéraires théoriques et problématiques largement indépendants, et spécifiquement marqués par l'histoire propre de chaque équipe, voire de chaque chercheur, elle ne se comprend que par rapport à une série de transformations profondes dans les *conjunctures* sociales et politiques : conjunctures de la recherche elle-même, de son statut, de la demande sociale et étatique; conjunctures, aussi, beaucoup plus larges, de la crise et des bouleversements en cours de la société française dans son ensemble.